

AIMER LES AUTRES, C'EST AIMER LA VIE : I Pie.3 :8-12

EGLISE EVANGELIQUE BAPTISTE DE L'ORLEANAIS, ST JEAN DE LA RUELE, 3 mai 2015

Intro : 'Seigneur, c'est par tes bontés que l'on vit, c'est par elles que je respire encore', pouvait dire le prophète *Esaïe* (38 :16), et c'est bien vrai : en effet, si l'on peut vivre - et je dirais même plus, *jouir de la vie* - c'est grâce à la bonté du Seigneur à notre égard.

Jésus va d'ailleurs abonder dans ce sens lorsqu'il dira que la vraie vie, la vie qui vaut la peine d'être vécue, celle qui a un sens, c'est celle qui est ancrée en Lui, en sa personne : '***Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein***' (Jn.7 :38). Vous y croyez, à ces paroles, n'est-ce pas ? Et vous avez bien raison, car elles sont bibliques.

Et pourtant ... oui, et pourtant certaines personnes - bien que croyant cela, à savoir que c'est grâce à la bonté de Dieu que l'on peut vivre, que c'est grâce à la relation que l'on a avec Lui que l'on peut jouir de la vie - eh bien certaines personnes chrétiennes ne jouissent pas de la vie, n'ont pas l'air heureuses pour autant ! Alors que se passe-t-il ? Où y a-t-il un problème ? Nous allons essayer de voir une solution à cela, Bible en mains.

< Lire **I Pierre 3 :8-12** ; PRIERE. >

Et le titre que j'aimerais donner au message de ce matin est celui-ci :

AIMER LES AUTRES, C'EST AIMER LA VIE !

Ou, en d'autres termes, **une vie pleinement épanouie est une vie altruiste !**

En disant cela, je ne veux pas affirmer (comme un 'pur' humaniste) que le seul fait d'aimer les autres me donne un sens à ma vie (cela serait alors une vie purement 'horizontale', sans référence à Dieu) ; mais en disant ce matin qu'***aimer les autres, c'est aimer la vie***, je veux mettre l'accent là-dessus, en étant bien entendu qu'avant cet **amour horizontal**, il y a l'**amour vertical**, c.-à-d. pour Dieu, et que c'est cet amour vertical qui me fait avoir un amour horizontal ; ou, pour reprendre une expression de Jésus, **'aimer son prochain comme soi-même'** ne se réalise qu'en conséquence de ce qui précède, à savoir **'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée'**.

Le texte qui nous occupe aujourd'hui est en qq sorte la conclusion de tout un discours qui a commencé en *I Pie.2 :11* sur les relations du chrétien avec les autres : d'abord on parlait de la discipline personnelle (*2 :11-12*), puis de la soumission aux autorités (*2 :13-17*), ensuite le rôle des serviteurs et des maîtres (*2 :18-21a*), puis il y avait l'exemple de Christ notre rédempteur (*2 :21b-25*), avant de parler des devoirs des maris et des femmes (*3 :1-7*). Maintenant (**avec notre texte**), l'apôtre Pierre veut 'nouer la gerbe' d'une manière générale sur nos relations avec les autres, que ce soit les chrétiens (*3 :8*) ou les 'ennemis' (*3 :9*), **avec des principes de vie sociale d'une manière générale** (*3 :10-12*). Voilà pour le contexte.

Deux mots pourraient résumer tout ce passage : aimez et bénissez !

I. - AIMEZ

Au v.8, il y a cinq expressions impératives qui nous situent excellemment la *koïnonia*, qui est la **communio fraternelle** :

1. **Avoir tous la même pensée** : cela ne veut pas dire que les chrétiens doivent avoir une pensée monolithique ni centralisée, qu'ils doivent tous être figés dans le même moule, cela ne signifie pas *être du même avis* ou *être soumis à un même programme*, mais plutôt *avoir la même orientation*, ou *viser le même but* ! Quand vous voyez qqn sur la route qui a un poisson collé sur la voiture, vous vous dites 'chouette, il/elle est chrétien(ne)', et cela signifie que vous vous sentez sur la même longueur d'onde

que cette personne qui est votre frère/sœur en Christ. Oui, en tant que chrétiens, nous devrions avoir la même orientation, viser le même but, être sur la même longueur d'onde que les autres chrétiens. Le sommes-nous réellement toujours ? **Cela implique une manière de penser, de parler et d'agir qui est spécifique aux enfants de Dieu, et en principe parfois (souvent) différente de celle du monde** ; à réfléchir pour notre vie quotidienne (car bien des fois, la façon de parler, d'agir, le comportement des chrétiens ne semble pas différent de ce que nous voyons dans le monde, du point de vue éthique de vie, manière de réagir, etc...) ...

2. **Avoir de la sympathie** : c'est le sens du mot grec *sunpatheis* (= 'souffrir avec ; dans B.Col. '*les mêmes sentiments*') ; cela veut dire : se réjouir avec ceux qui se réjouissent, souffrir avec ceux qui souffrent, etc... Et ceci est la logique conséquence de ce qui précède, c.-à-d. être unis dans les mêmes objectifs. Voilà ce qui explique que l'on puisse être si ému quand on chante tous ensemble des cantiques, par ex., ou que l'on soit si affecté quand qqn de nos frères et sœurs souffre tant ...
3. **Avoir de l'amour fraternel** : le mot grec est *philadelphoi*, qui implique un amour profond entre frères (et sœurs), parce que nous sommes tous liés les uns aux autres en tant que membres de la même famille, la famille de Dieu. Est-ce que cela est toujours mis en application parmi nous, dans l'Eglise ? Est-ce que nous manifestons toujours et pleinement cet amour fraternel qui devrait être une autre (avec celle des mêmes objectifs, vue précédemment) de nos caractéristiques typiquement chrétiennes ? Avez-vous un profond amour (fraternel, comme étant de la même famille) les uns pour les autres ? (...) < Je suis parfois étonné voire choqué de constater - même au sein de notre église locale - comment cet amour fraternel est peu pratiqué par certains envers leurs frères et sœurs qui pourtant vivent dans la même église, comme le fait de me saluer moi (alors que je parle avec un frère ou une sœur) et de ne pas saluer ce frère ou cette sœur ... quel genre de comportement est-ce ? En tout cas pas de l'amour fraternel ! >
4. **Avoir de la compassion** : ceci rejoint un peu la sympathie tout à l'heure (c.-à-d. souffrir avec) mais ce mot implique que nos tripes sont remuées pour ceux qui sont dans la souffrance, ce qui est davantage que de la simple pitié passagère, comme celle que l'on a lorsque - lors des infos télévisées par ex. - on est ému de tant de souffrance des gens victimes du tremblement de terre au Népal par ex. - puis que l'on zappe ou tout simplement que le prochain sujet parle du carnaval dans telle ville ! **Ce mot** (employé ici dans cette épître de Pierre) **n'est employé ailleurs dans la N.T. que pour Jésus lui-même, lorsqu'il était ému de compassion à la vue des foules, car elles étaient comme des brebis sans berger' (Mt.9 :36).** Cela veut dire 'avoir un cœur tendre' comme Jésus l'avait. → Ainsi, **ce n'est que si nous avons en nous l'Esprit de Jésus que nous pouvons avoir en nous de tels sentiments (et de telles attitudes) de compassion.** Q. : Avez-vous déjà pleuré à cause de la souffrance des autres, que ce soit en prière ou en action, ou les deux ? (...). Voici qqch de très profond qui est demandé ici, mes frères et sœurs ...
5. **Avoir de l'humilité** : et voilà, elle est encore une fois là, **cette notion d'humilité !** Le N.T. est truffé de passages où cette vertu est mise en avant, qu'on le veuille ou non. Et c'est une notion - comme je l'ai déjà souvent dit ici - qui n'a pas forcément bonne presse de nos jours, et surtout pas dans le domaine du sport, du spectacle ou du cinéma (à part qq exceptions, heureusement !). D'ailleurs, ce n'est pas nouveau, car pour les Grecs de l'époque de l'apôtre Pierre, l'humilité n'était pas non plus mise en avant par les philosophes ou les penseurs ; pensez donc, ce qui comptait, c'était la bravoure, la fierté, l'auto satisfaction,

la mise en avant de ses capacités et de ses qualités ... et c'est ce que Jésus n'a pas fait durant toute sa vie et surtout pas à la croix ... d'où l'expression - concernant la mort de Jésus sur la croix - de '*folie pour les païens*' de Paul en *I Cor.1 :23*. Concernant l'humilité qui devrait avoir cours entre frères et sœurs, cf. *Ph.2 :3-4* (lire) ... (il précède juste celui concernant l'humiliation de Jésus à la croix, lu souvent avant la Sainte Cène) ; à ne pas savoir qu'en théorie mais à vivre en pratique ! Dès tout à l'heure après le culte ...

Il y a **une sixième expression** qui apparaît dans le v.11, citation du *Ps.34* :

6. **Rechercher la paix et la poursuivre** : voilà une notion qui apparaît également en *Rom.12 :18* (le réciter) et en *Rom.14 :19* ('*Recherchons ce qui contribue à la paix et à la l'édification mutuelle*', où le mot grec *diokô* pour 'rechercher' signifie '*poursuivre ardemment*', cf. le mot '*persécuter*' ou '*courir*' (*Ph.3 :14*, '*je cours vers le but*') ailleurs dans la littérature paulinienne. → Il nous faut non seulement rechercher la paix, mais la poursuivre, c.-à-d. vouloir la prolonger, la vivre dans la pérennité, dans la durée, constamment, et pas seulement par à coups quand on est bien luné et qu'on veut avoir la paix. A réfléchir concernant notre vie relationnelle et communautaire...

II. - **BENISSEZ**

Là, au v.9, il ne s'agit plus de l'attitude vis-à-vis des chrétiens dans la communauté, mais de celle vis-à-vis de ceux du 'dehors', les non chrétiens, et même vis-à-vis de ceux qui nous font du mal, qui se moquent de nous ou nous insultent, donc nous sommes en présence d'un milieu ambiant hostile (sans que l'on puisse totalement écarter - hélas - la présence de ces sombres réalités, parfois, dans les églises ! ...).

Un ex. biblique de cette attitude prônée ici est donné par David dans la caverne d'Eyn-Guédi en *I Sam.24* où - ayant son ennemi Saül à sa portée au fond de la grotte - David l'épargne tout en lui coupant la pan de son manteau pour lui prouver plus tard son geste.

Un exemple plus contemporain (datant d'il y a qq années déjà) d'une attitude non chrétienne face au mal est celui du mari d'une des victimes de Karla Tucker, cette femme de 38 ans exécutée au Texas, lui qui a dit que maintenant justice était rendue et qu'il pourrait enfin dormir tranquille et que malgré tout il n'acceptait pas les demandes de pardon de Karla Tucker qui avait agi, 15 ans auparavant sous l'emprise de la drogue en commettant ce meurtre. Et justement, un exemple d'une attitude chrétienne face au mal est celui de cette femme, devenue chrétienne en prison, ayant épousé le pasteur-aumônier, qui n'a pas répondu par la haine à celle qui était contre elle. → Qu'est-ce qui est le plus naturel, pour l'être humain, comme attitude ? (...) Qu'est-ce qui vous impressionne le plus ? (...)

Qu'est-il dit en *I Pie.3 :9* : '... au contraire, bénissez'. Pour certains spécialistes du texte, c'est le verset central de toute la section, reliant le v.8 (vu tout à l'heure) au passage sur la souffrance injuste qui va suivre dès le v.13.

Que veut dire 'bénir', même le méchant ? (...) Jésus avait dit des choses semblables dans le Sermon sur la montagne en *Mt.5 :43-48* (lire). Cela peut vouloir signifier à la fois 'parler en bien', 'manifester une bonté active', 'répandre des bénédictions sur', 'demander dans la prière la bénédiction de Dieu sur'. → **La bénédiction est donc non seulement une bonne parole** (expression d'un bon vouloir confirmé, normalement, par une conduite adéquate) **mais aussi une parole efficace**. Il est vrai que dans la foi, l'efficacité de la parole de bénédiction peut être reconnue, sans qu'il nous soit possible d'en prévoir les conséquences, qui relèvent d'abord de la souveraineté de Dieu. Bénir qqn (dans notre texte) veut dire non seulement dire du bien de ceux qui disent du mal en leur montrant une bonté active, mais également en priant que la bénédiction de Dieu repose sur eux. Tout un programme donc, possible avec l'aide du St-Esprit habitant en nous ! Oh, puissions-nous vraiment nous bénir les uns les autres !

Puis le texte poursuit en disant : 'car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction' (v.9b) → Donc il nous faut bénir, car nous avons été appelés par Dieu à recevoir aussi sa bénédiction. Nous devons faire grâce parce que nous avons nous-mêmes été l'objet de la grâce de Dieu ; c'est finalement tout normal, de faire grâce, de bénir les autres, même non aimables ou 'ennemis' ; c'est tout à fait normal ... et pourtant si difficile à réaliser ... Oui, mes frères et sœurs, **nous avons été appelés à bénir**, cela fait partie du plan de Dieu pour nous, de même qu'en *I Pie.2 :21* nous sommes appelés à supporter la souffrance tout en faisant le bien pour Dieu (lire *Lc.6 :35-38*, où Jésus nous montre que la mesure de bénédiction que l'on reçoit dépend de celle que l'on donne, O.K. ?)

Conclusion : Aimer les autres, c'est aimer la vie ; une vie pleinement épanouie est une vie altruiste, vous disais-je au début de ce message ; alors pourquoi ? (...) Parce que le v.10 commence par ces mots : 'si, en effet' ou 'car, si', ce qui montre le lien avec ce qui précède, et qui est un point fondamental pour l'existence : qui, en effet, ne désire pas 'aimer la vie' et 'voir des jours heureux' (v.10a), c.-à-d. avoir une vie épanouie, heureuse, qui ait un sens ? Est-ce que vous désirez cela ? (...)

Si c'est votre cas (et je n'arrive pas à imaginer que vous ne désirez pas avoir une vie épanouie et heureuse !), alors non seulement il vous faut croire en Jésus (cf. *Jn.7 :38* cité tout à l'heure, de même qu'*Esaie 58*) , mais vous vous devez de vivre une vie en rapport avec les autres, c.-à-d. une vie altruiste, basée sur l'amour et la bénédiction pour les autres !

Je suis tellement attristé de constater qu'il y a tant de chrétiens qui ne sont pas heureux de vivre, qui vont de découragement en découragement, de déprime en déprime, et qui ne savent pas comment s'en sortir. Une des recettes, mes frères et sœurs qui passez peut-être par de tels moments depuis plusieurs semaines voire des mois ou des années, est énoncée dans ces versets du Ps.34 cités en I Pie.3 (v.11-12, relire). Je suis effaré de constater **combien de chrétiens sont nombrilistes, égocentriques**, tournés sur eux-mêmes et leurs problèmes personnels - certes existants - alors qu'ils **pourraient être beaucoup plus heureux s'ils se donnaient davantage pour le Seigneur et les autres** (ex. faire le ménage à l'église, aider à ceci ou cela, s'engager dans telle activité, telle association, pour telle personne dans le besoin, etc...) ; allez interroger les personnes qui vivent ainsi, même si elles ont passé ou passent encore par de grosses difficultés - mais qui ne se focalisent pas que sur leurs problèmes - , et vous constaterez qu'elles sont heureuses et épanouies ; pourquoi ? Parce qu'altruistes ! → **Venez me voir, vous qui n'êtes encore engagés dans rien du tout ou pas grand-chose, pour que l'on discute sur votre engagement pour le Seigneur et les autres : il n'y a pas de chômage pour le grand Patron céleste**, et l'église a besoin de vous, de toi !

J'aime beaucoup le cantique 'Vers Jésus lève les yeux' (tiré de *Héb.12 :2*) qui nous dit qu'ainsi 'les choses de la terre pâliront peu à peu ... si tu lèves vers Jésus les yeux' ! → Si donc nous voulons 'aimer la vie et voir des jours heureux' (v.10a), eh bien il y a une éthique de vie tournée vers les autres, en 1°) aimant et 2°) bénissant.

Je connais des personnes, pourtant pas épargnées par la souffrance, mais heureuses car pas uniquement centrées sur elles-mêmes ; cf. *I Cor.10 :13* (citer) qui est aussi un puissant encouragement pour chaque personne qui passe par la souffrance.

Je vous souhaite une vie épanouie et heureuse, comme le *Ps.34* le dit, déjà ici-bas et aussi pour l'au-delà !

→ Alors ... **aimez et bénissez !**

Amen

